

est la loi fondamentale, qui n'a d'autre ennemi que *l'erreur*, le *mensonge*, *l'hypocrisie*," c'est-à-dire l'Eglise catholique (1).

Concluons. La franc-maçonnerie est l'ancien manichéisme poursuivi par les empereurs romains, par les gouvernements du moyen âge, par les évêques et les papes de toutes les époques, vaincue dans les Albigeois par Simon de Montfort et saint Dominique, condamné dans les Templiers par Clément V et le concile de Vienne ; mais devenu plus vigoureux que jamais depuis qu'il est ressuscité en Angleterre et a envahi la France et les nations latines, exerçant aujourd'hui une immense influence sur les trônes, les assemblées législatives, les administrations publiques, les écoles, la presse et toutes les institutions, aspirant à proscrire absolument et universellement la religion catholique. "*La liberté de conscience* (la révoité libérale) a eu dès longtemps ses confesseurs et ses martyrs. Elle a commencé à naître aux premiers jours du christianisme (dans les gnostiques). Mais bientôt, à cette aurore du droit, (de l'apostasie), a succédé la nuit du *catholicisme romain*. De ce jour, on peut dire de la liberté de conscience qu'elle a été l'éternelle proscrire, l'éternelle persécutée, l'éternelle martyre, l'éternelle exécutée.... A partir du temps de Grégoire VII, pendant les VIIIe, IXe, Xe et XIe siècles (l'auteur ignore-t-il que Grégoire VII a régné de 1073 à 1085), *liberté de conscience* (liberté de l'apostasie) où es-tu ? La Papauté règne, gouverne, domine non seulement les peuples, mais les rois ; la théologie est souveraine ; la philosophie est servante, la *raison humaine est esclave* (humblement soumise à la raison ou au Verbe de Dieu).

"Au XIIe siècle, pour la première fois depuis 800 ans, voici que la *liberté de conscience* (le rationalisme) s'éveille.... Ce mouvement, je le dis avec orgueil, est parti de Paris (?). Les paroles d'affranchissement sont tombées de la bouche d'un jeune homme éloquent, beau, courageux, d'Abeilard... Abeilard n'était pas un prêtre, c'était un laïque (?) Il fut combattu par le clergé, par saint Bernard, "une idée plutôt qu'un homme" a dit justement Michelet. Vous savez qu'il succomba dans ce duel ; mais sa doctrine n'est pas morte avec lui : elle est ressuscitée, elle s'est agrandie, elle s'est répandue dans le temps et dans l'espace.... Aux XIIIe et XIVe siècles, pèlerine infatigable et navrée, la *liberté de conscience* (l'esprit de révolte) continue sa route. J'évoque ses martyrs. Lève-toi devant nous, Jean Huss, et dis-nous ce que tu as fait. "J'ai refusé de confesser contre ma raison que j'avais tort, et pour

(1) Le F. Narbonne, Conférence dans la L. Hippone, *Monde Mag.* décembre 1882.